

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 7 (1904)  
**Heft:** 36

**Artikel:** Nos illustrations de guerre  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-254043>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



du Transsibérien. C'est sans doute pour ces nombreux motifs que le général Kouropatkine avait choisi la place comme siège de son quartier général. On sait que, cernés par les généraux Kuroki et Oku, les troupes russes battent en retraite vers le nord. Au moment où paraîtront ces lignes

il est probable que les Russes auront abandonné Liao-Yang, se retirant sur Moukden, où l'on dit que le général en chef a l'intention de se fixer.

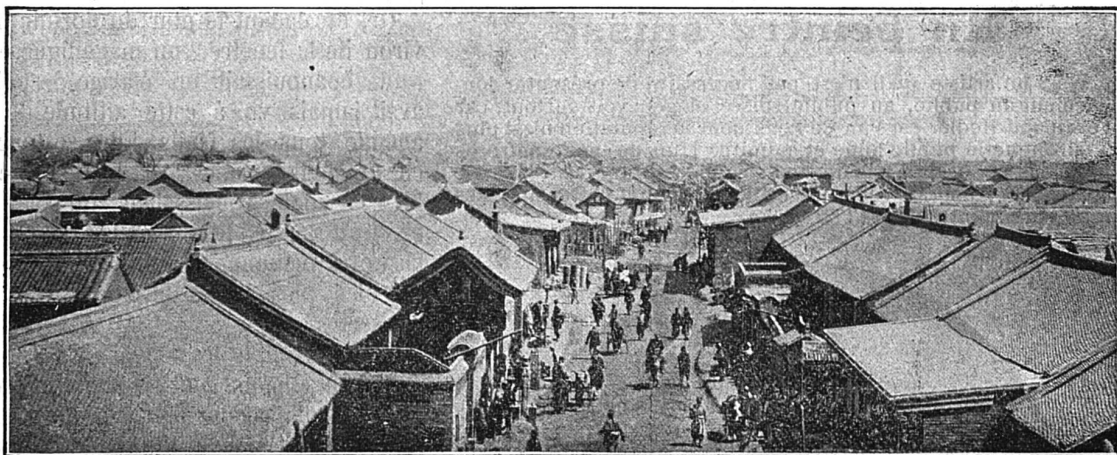
La principale industrie des habitants est la fabrication des meubles et... des cercueils (!) nous dit un manuel de géographie.

**Le général Kuroki et son état-major.** — Kuroki et Kouropatkine, voilà deux noms qui, bien que sonnant pareillement à l'oreille, sont d'une origine bien différente. Ils désignent les deux chefs des armées japonaise et russe, en lutte autour de Liao-Yang et de Moukden.

Notre gravure représente le général Kuroki entouré de ses officiers d'état-major. Il est chef de la première armée japonaise, composée de la garde impériale et des deuxième et douzième divisions, qui gagnèrent une importante victoire au début de la guerre, sur le Yalou.

Kuroki jouit d'une grande réputation parmi ses compatriotes. Agé de 61 ans, il descend d'une famille célèbre qui a donné au Japon plusieurs hommes de guerre. Il s'est surtout distingué lors de la prise de Wei-Hai-Wei, dans la guerre de Chine.

Du reste, le général Kuroki a derrière lui une brillante carrière. Déjà lors de la célèbre révolte des Daimios,



**LIAO-YANG - La Grand'Rue**



**Général Kuroki**  
avec son état-major en Mandchourie

il était promu capitaine en récompense des services rendus à l'empereur.

Un fait particulier montre à quel point Kuroki était attaché à la cause impériale. En 1877, les troupes du Mikado étaient assiégées par le clan de Satsuma. Quoique appartenant lui-même à ce dernier parti, il vola au secours des troupes gouvernementales et dispersa les assiégeants. On comprend dès lors que Kuroki jouisse de la faveur de Moutsou-Hitou et que, en 1885, il fut nommé au grade de major-général.

Nul mieux que lui ne conduit avec habileté les opérations contre les Russes. On lui reconnaît des qualités précieuses : rapidité dans la conception, prompte détermination dans l'action, bravoure indomptable et autorité absolue sur les hommes qu'il commande.

Il est à la tête d'une armée qui, avec les forces de son collègue Oku, dépasse de plus de 80,000 hommes l'effectif des troupes russes dans les environs de Liao-Yang et de Moukden.

**Embarquement d'un transport japonais à Kobé.** — Kobé est un des ports du Japon qui a été des premiers ouverts aux étrangers; aussi la colonie européenne y est-elle importante.

La ville de Kobé est située sur la côte orientale de l'île Nippon.

Avec l'ancienne Hiozo dont elle n'est séparée que par un ravin desséché, elle compte environ 50,000 habitants et sa baie sert d'un avant-port à Osaka.

Kobé est rallié par une voie ferrée à la capitale Tokio.



**Embarquement d'un transport japonais à Kobé**